

المشور وأسلم عليه واقعد مع القاضي والخطيب فتكلمت مع  
دوغا الترجمان فقال تكلم عنده وأنا أُعبر عنك بما يجب فجلس  
في أوائل رمضان وقت بين يديه وقلت له اني سافرت بلاد  
الدنيا ولقيت ملوكها ولي ببلاك منذ اربعة اشهر ولم تُضفني  
ولا اعطيني شيئاً فما ذا اقول عنك عند السلاطين فقال اني  
لم ارك ولا علمت بك فقام القاضي وابن الفقيه فردا عليه وقال  
انه قد سمع عليك وبعثت اليه الطعام فامر لي عند ذلك بدار  
انزل بها ونفقة تجرى عليّ ثم فرق على القاضي والخطيب والفقهاء  
مالاً ليلة سبع وعشرين من رمضان يُسمونه الزكاة واعطاني  
معهم ثلاثة وثلاثين مثقالاً وثلاثاً واحسن اليّ عند سفري بمائة  
مثقال ذهباً ،

compagnie du juge et du prédicateur. Ayant causé avec le drogman Doughâ, il me dit : « Adresse la parole au sultan, et moi j'expliquerai ce qu'il faudra. » Le souverain tint séance dans les premiers jours du mois de ramadhân, je me levai en sa présence et lui dis : « Certes j'ai voyagé dans les différentes contrées du monde; j'en ai connu les rois; or je suis dans ton pays depuis quatre mois, et tu ne m'as point traité comme un hôte; tu ne m'as rien donné. Que pourrai-je dire de toi aux autres sultans? » Il fit : « Je ne t'ai jamais vu ni connu! » Le juge et le fils d'Alfakîh se levèrent; ils lui répondirent en disant : « Il t'a déjà salué, et tu lui as envoyé des aliments. » Alors il ordonna de me loger dans une maison, et de me fournir la dépense journalière. La vingt-septième nuit du mois de ramadhân, il distribua au juge, au prédicateur et aux jurisconsultes une somme d'argent appelée *zécâh*, ou aumône; il me donna à cette occasion trente-trois ducats et un tiers. Au moment de mon départ, il me fit cadeau de cent ducats d'or.